

VIVA FRIDA

de **Didier Goupil**

D'après *Frida Kahlo par Frida Kahlo*, lettres
1922-1954, Christian Bourgois éditeur,
traduction Christilla Vasserot

mise en scène

Karelle Prugnaud

avec

Claire Nebout
Rémy Lesperon
Gérald Groult

création sonore et musicale

Rémy Lesperon

création lumière et scénographie

Gérald Groult

création vidéo

Tarik Noui

costumes

Antonin Boyot-Gellibert

éléments scénographiques

Godox / Godefroy Quintantilla

régisseur plateau

Pierre-Nicolas Rauzy

Frida Kahlo est un cas. Femme, Mexicaine, Communiste et Infirme - on peut dire qu'on a connu meilleurs atouts pour se faire une place dans le monde. Viva Frida est le journal d'une femme en lutte, bien décidée à ne pas s'en laisser compter et à devenir LA peintre qu'elle aspirait être.

Librement adapté de sa correspondance, c'est une autre Frida Kahlo qui nous est donnée de découvrir : tour à tour désespérée ou dévergondée, crédule ou narquoise, soumise ou dominatrice. Une Frida saisie dans son quotidien, au plus près de ses amours, de ses mécènes et de ses camarades de combat.

Création 22 février et 23 février 2022

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Tournée

Page 3 et 4

Les interprètes que l'on trouve dans les vidéos sont **Katia Noui et Timothée Noy**

Service de presse Zef : 01 43 73 08 88 - contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Swann Blanchet : 06 80 17 34 64 et Margot Pirio : 06 46 70 03 63

Site : www.zef-bureau.fr

VIVA FRIDA

Claire Nebout

Frida est assise sur une chaise, habillée en garçon, dans un costume trop grand, les ciseaux à la main. Avec, elle se met à se couper sauvagement les cheveux.

J'en n'ai strictement rien à foutre de ce que tout le monde peut bien penser. Je suis née pute, je suis née peintre, je suis née chieuse, mais j'ai été heureuse tout au long de ma vie...

Ainsi débute VIVA FRIDA.

J'ai toujours été fascinée par Frida Kahlo. Par l'artiste, bien sûr, mais par la femme également. Que ce soit son incroyable vitalité face à l'accident et aux multiples opérations, son amour fou pour le célèbre muraliste Diego Rivera, son engagement politique, sa liberté de ton et de mœurs, son refus d'appartenir à un quelconque mouvement, l'esthétisme dont elle a enveloppé sa vie, sans oublier bien sûr ses autoportraits qui « vous regardent dans les yeux » : tout en elle vous saisit. Vous happe. Elle est toujours surprenante, intelligente, intrigante, provocante, dérangeante. En un mot, passionnante.

Au fil de mes lectures sur son œuvre et son parcours, le désir de lui prêter corps et voix s'est imposé à moi.

Pour l'écriture du texte, j'ai fait appel à l'écrivain Didier Goupil, dont j'avais pu apprécier les adaptations pour le Festival de la Correspondance de Grignan.

L'idée était de faire entendre la parole de Frida au plus près, de la saisir au quotidien, dans ses amours, son travail, ses combats. De montrer comment, surmontant toutes les épreuves, toujours en sursis mais jamais *déçue de la vie*, elle était devenue une femme accomplie, libérée du joug des hommes, et une artiste incomparable – sans doute la peintre femme aujourd'hui la plus connue dans le monde.

Pour cela, Didier Goupil s'est appuyé sur les lettres contenues dans *Frida Kahlo par Frida Kahlo, 1922/1954* (éditions Christian Bourgois, traduction Christilla Vasserot) et il les a coupées-déplacées, ciselées, fait résonner entre elles pour que ce soit Frida, Frida elle-même qui nous parle – en toute intimité.

Quand j'ai reçu le texte, je l'ai lu à haute voix pour l'entendre. La parole était claire, fluide comme un souffle. J'étais comblée. Le portrait, aussi juste historiquement que romanesque, laisse une grande place à l'émotion, élément important pour moi lorsque je m'engage sur un texte.

Pour la mise en scène, j'ai aussitôt sollicité Karelle Prugnaud dont je suis le travail depuis plusieurs années avec un vif intérêt et qui m'a invitée à participer à sa dernière création, *Léonie et Noélie*, présentée en Avignon dans le IN en 2018.

Venue des arts du cirque, metteuse en scène mais également comédienne et performeuse, éclectique et iconoclaste, amoureuse des textes et ouverte à la modernité, elle était pour moi la plus à même de rendre compte de l'univers *éclaté et éclatant* de Frida Kahlo.

Lorsque je lui ai proposé le projet du spectacle, Karelle travaillait en tant que comédienne sur un solo autour de la figure tourmentée de Lucia Joyce (mis en scène d'Eric Lacascade sur un texte d'Eugène Ionesco) et elle y a vu une étrange coïncidence. Pour elle s'est dessinée alors comme une logique, un chemin à explorer, celui de femmes artistes aux destins tortueux, cherchant à tout prix à exister par et pour elle-même.

La lecture de VIVA FRIDA a conforté Karelle Prugnaud dans son envie de m'accompagner sur ce spectacle que j'aimerais comme un coup de poing, comme un véritable manifeste sur la condition de la femme artiste sans pathos et sans concession.

En sept tableaux inspirés chacun d'un autoportrait représentatif de la période ou de l'évènement évoqué - sept tableaux comme autant d'étapes de ce chemin de croix plein de bruits et de couleurs, VIVA FRIDA a pour ambition, au-delà des clichés et de l'exploitation commerciale de son image, de montrer qui a été Frida Kahlo et ce qu'elle a aujourd'hui à nous dire.

PREMISSSES DU PROJET ET CALENDRIER



Photo Pascal Gély

Après un premier travail autour d'une lecture du texte, il y a eu deux lectures musicales dans le cadre des journées du Matrimoine :

- Dieppe Scène Nationale DSN (22 septembre 2019)
- Théâtre La Reine Blanche, Paris (7 octobre 2019)

Résidences 2022

- CENTQUATRE, Paris, du 3 au 15 janvier
- Ajaccio, L'espace le Diamant du 20 au 29 janvier
- Châteaullon-Liberté, scène nationale, du 7 au 20 février

Tournée 2022 / 2023 :

2022

- **Création Châteauvallon-Liberté, scène nationale les 22 et 23 février 2022**
- **Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d’Azur (Forum Nice Nord)**
Du mercredi 9 au samedi 12 mars
- **DSN – Dieppe Scène Nationale**
Vendredi 16 septembre
- **Espace Diamant, Ajaccio**
Jeudi 17 novembre

2023

- **Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau**
Le 10 janvier
- **La Criée, Théâtre National de Marseille (CDN)**
Du 14 au 16 janvier

Tournée en cours d’élaboration :

- **L’Archipel, scène nationale de Perpignan**
4 représentations entre novembre 2022 et janvier 2023 (dates à préciser)

Production Compagnie L’Envers du décor

Coproduction Châteauvallon-Liberté, scène nationale, DSN - Dieppe Scène Nationale, AGHJA - FABRICA CULTURALE - Ajaccio.

Avec le soutien de L’Adami

Avec le concours du Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine et de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS

Directeur de production : Jean-Luc Weinich - Rustine

Administrateur : Fabien Méalet - Compagnie L’envers du Décor

Claire Nebout, Corine Péron et la Compagnie L’Envers du décor remercient chaleureusement pour leur soutien et leurs précieux conseils : Serge Regourd, Président de la commission culture de la Région Occitanie et Ornella Sorrentino, Responsable des projets dramatiques, audiovisuels, art de la rue, marionnette et cirque de l’Adami.

NOTE DE L'AUTEUR

Didier Goupil

FRIDA KAHLO EST UN CAS.

Un véritable K : Femme, Mexicaine, Communiste et Infirmes - on peut dire qu'on a connu meilleurs atouts pour se faire une place dans le monde.

Rien pourtant - ni la poliomyélite qui la frappe enfant, ni le terrible accident routier qui à l'adolescence la laisse pour morte et lui vaudra par la suite de multiples opérations - ne l'a empêchée de vivre sa vie.

Et quelle vie !

Une vie à aimer et à peindre, à boire et à fumer, à cuisiner et à voyager.

Oubliant ses souffrances et son infirmité, elle sillonne les Etats-Unis, séjourne à Paris, rencontre Breton et Duchamp, s'éprend de Léon Trotski, milite, manifeste pour la paix, se marie, divorce puis se remarie avec Diego Rivera, le célèbre muraliste.

Son dernier tableau ne s'appelle-t-il pas VIVA LA VIDA !

Librement adapté de sa correspondance (une correspondance foisonnante et d'une réjouissante franchise) **Viva Frida** est le journal d'une femme en lutte, bien décidée à ne pas s'en laisser compter et à devenir LA PEINTRE qu'elle aspirait être.

Jamais *déçue de la vie*, tour à tour désespérée ou dévergondée, crédule ou narquoise, soumise ou dominatrice, c'est une autre Frida Kahlo qui nous est donnée de découvrir.

Une Frida saisie dans son quotidien, au plus près de ses amours, de ses mécènes et de ses camarades de combat.

Toujours en sursis mais toujours vivante.

En sept tableaux inspirés de ses autoportraits, comme autant d'étapes de ce chemin de croix plein de bruits et de couleurs, Viva Frida révèle une Frida Kahlo intime, en constant dialogue avec elle-même, affrontant avec le caractère entier qu'on lui connaît, ses doutes et ses espoirs, ses abandons et ses victoires.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Karelle Prugnaud

Frida Kahlo est partout ! Sa tête est sur ton T-shirt, tes boucles d'oreilles, ton sac à main, ta tasse de café, ta culotte, tes chaussettes, tatouée sur ton épaule... Mais au-delà de ce pur produit de merchandising capitaliste, aux antipodes de ses convictions profondes communistes, savons-nous vraiment qui est Frida Kahlo ?

Didier Goupil, l'auteur, est parti de la correspondance de Frida Kahlo pour construire sept tableaux comme sept étapes d'un chemin entre douleur et abnégation, entre colère et amour.

Les confidences intimes de Frida révèlent par elles-mêmes l'intensité, l'absolutisme de son engagement dans toutes ses entreprises, que ce soit dans l'amour, la politique, la peinture, son désir d'avoir un enfant, son rapport à la douleur...

Mais malgré tout, quelque chose me dérangeait dans l'idée de m'approprier ses paroles si intimes sans considérer le contexte de souffrance extrême dans lequel elles ont été écrites et vécues. Comment représenter sur scène physiquement la permanente contrainte de ce corps supplicié ? Comment créer cette empathie de la douleur avec le public ?

Le théâtre est un espace poétique dont les conventions nous offrent d'innombrables outils. En y réfléchissant, m'est venue la figure du fakir. Les fakirs sont des exemples vivants du contrôle de la douleur. Ils s'entraînent à faire abstraction des informations envoyées par son esprit à son enveloppe charnelle. C'est ce qu'on appelle le phénomène de décorporation.

Frida Kahlo vivait sa douleur, comme deux espace-temps dans la même personne.

Sur scène nous allons donc contraindre le corps de l'actrice, tout comme l'a été celui de Frida tout au long de sa vie (corsetée, alitée, suspendue par des crochets, transpercée par une barre de métal de deux mètres à 17 ans, opérée et réopérée, avortée, amputée ...). La comédienne Claire Nebout sera convoquée à dire son texte sur une planche à clous, enserrée par un corset en cuir fendue par une longue barre métallique qui rappellera sa colonne brisée.

Une mise à l'épreuve du corps de l'actrice pour générer l'acte théâtrale et faire naître le dire du texte, tout comme la contrainte du corps de Frida Kahlo a été l'essence de son œuvre.

J'ai aussi pensé à l'hôpital, à la maison de repos, à ces endroits où l'on soigne, où l'on essaye d'éloigner la mort à tout prix et où Frida Kahlo a passé beaucoup de temps à espérer la fin de son calvaire. Ainsi, les deux personnages énigmatiques, fantomatique dirais-je incarnés par Gerald Groult et Rémy Lesperon, ne disent pas un mot, pour eux ce n'est pas Frida Kahlo qu'ils déshabillent mécaniquement où à qui ils tendent des béquilles, pour eux il s'agit d'un patient lambda. Nous avons tourné autour de cette notion d'hôpital que l'on retrouve dans la tenue des deux personnages ou l'utilisation de certains passages vidéo en live par exemple.

Il n'y a pas que la douleur physique qui traverse la vie de la peintre. Il y a son histoire d'amour passionnée, violente parfois, tendre, folle, avec Diego Riviera. Monstre sacré de la peinture mexicaine. Protecteur et mari volage que Frida Kahlo dépeint tendrement comme « un crapaud » et que le vidéaste Tarik Noui a choisi pour symboliser le célèbre peintre. Cette relation houleuse mais sincère irriguera le récit de la vie de Frida jusqu'à son dernier souffle.

Les correspondances de Frida Kahlo parlent de sa vie, et non de son œuvre, même si sa vie devient son œuvre, "C'est ma réalité que je peins" dit-elle.

Nous allons donc utiliser les évocations symbolistes que l'on retrouve dans ses toiles, tout au long de la pièce, sans jamais tomber dans le didactisme, de l'utilisation de ses œuvres.

J'ai construit les scènes en utilisant le plateau de théâtre comme un tableau. Sa frontalité comme une peinture.

La scène figure un autel, un hôpital ou cet interzone entre les vivants et les morts qui ne s'ouvre que pendant le « Día de los muertos » mexicain afin que le souvenir des défunts se mélange au réel du présent. C'est à cet endroit que j'ai convoqué la figure de Frida au milieu d'une profusion de fleurs, Les fleurs, étant l'élément essentiel de la fête des morts.

Les mexicains déposent les pétales au sol pour marquer le chemin que doivent suivre les âmes des défunts jusqu'aux autels érigés en leur honneur par leur famille. L'univers de Jean Genet autour du deuil, que ce soit à travers "Pompes funèbres", "Le condamné à mort", "les bonnes"... m'inspire également, pour redire les mots de cette femme pendant le temps de la représentation et redonner la vie à ce qui n'est plus, comme dans la tragédie. Redire les paroles mortes des histoires déjà écrites à travers le micro posé au centre du plateau. Micro qui tiendrait sous scellés la mémoire de Frida Kahlo comme Diego l'a fait en emmurant sa chambre à la Casa Azul. Ce micro dit « *tête de mort* » est un objet magique, possédé, qui attendrait un corps pour activer le récit.

Il est à noter que cet « oratorio » n'est pas un lamento sans fin sur la condition de cette artiste. C'est une femme qui va faire de sa proximité avec la mort un instrument d'émancipation et de liberté exemplaire car c'est parce qu'elle a mal qu'elle ne peut pas se permettre de faire semblant d'être autrement qu'entière et libre.

Pour moi, Viva Frida est l'histoire d'une femme qui, sur la table de réanimation, voit sa vie défilée en une seconde juste avant de mourir, entourée de ses chirurgiens ses plus fidèles compagnons.

Ironie du sort, quand elle était petite, elle voulait être médecin.

Et c'est d'eux qu'elle va recevoir son viatique.

BIOGRAPHIES

Karelle Prugnaud, metteure en scène, comédienne, performeuse

Formée au GEIQ Théâtre à Lyon, elle met notamment en scène *Mister Tambourine Man*, d'Eugène Durif, avec Nikolaus Holz et Denis Lavant (création Festival d'Avignon In 2021), *Léonie et Noélie* de Nathalie Papin (création Festival d'Avignon In 2018), *Red Shoes* de Tarik Noui (Cie Ô Cirque-Transversales /Scène Conventionnée Cirque de Verdun), *River River* (festival "Au bord du risque #5 Scène Nationale d'Aubusson), *L'équation comique* de Fabio Alexandrini (Théâtre de la reine Blanche Paris), *Tous Azimuts* (DSN Dieppe Scène Nationale - direction artistique du festival), *Ceci n'est pas un nez* d'Eugène Durif (DSN Dieppe Scène Nationale), *Hentai Circus* d'Eugène Durif (Cirque Electrique Paris), *Hide* (Festival "Au bord du risque #3), *Noël revient tous les ans* de Marie Nimier (Théâtre du Rond-Point Paris), *Héroïne* d'Eugène Durif (création Festival International de théâtre de rue d'Aurillac / festival NEXT Scène Nationale Lille Métropole), *La confusion* de Marie Nimier (Théâtre du Rond-Point Paris), *Le cirque des gueux* (d'après *l'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht co-mise en scène avec Mauricio Celedon et Kazuyoshi Kushida - Cie Cirque baroque), *Tout doit disparaître / Princesse Parking / La petite annonce* de Marie Nimier (Triptyque Hors les murs pour le Festival d'Automne en Normandie), *Kawai Hentai* d'Eugène Durif (Les Subsistances Lyon), *L'Homme, un animal comme les autres* d'Eugène Durif (création Hors les murs au Trident Scène Nationale de Cherbourg), *La nuit des feux* d'Eugène Durif (Théâtre National La Colline Paris), *La brûlure du regard* d'Eugène Durif (création Musée de la chasse et de la nature Paris/les subsistances Lyon), *Kiss Kiss* d'Eugène Durif (CDN de Limoges), *La femme assise qui regarde* autour d'Hédi Tillet De Clermont Tonnerre (création "Les auteurs vivants ne sont pas tous morts" Nouvelle Aquitaine), *A même la peau* d'Eugène Durif (Théâtre du Cloître-scène conventionnée Bellac), *Cette fois sans moi* d'Eugène Durif (Théâtre du Rond-Point Paris), *Bloody Girl* d'Eugène Durif (Le Quartz Brest)....

En tant que comédienne elle joue sous la direction d'Eric Lacascade, Silviu Pucarete, Mauricio Celedon, Laurence Renne Penel, Lucie Berelowitsch, Nicolas Bigard, Jean-Michel Rabeux, Philippe Labonne, Sylvie Mongin-Algan, Guy Nageon, Françoise Maimone, Dominique Lardenois, Félicité Chaton, Max Eyrolle, Vincent Bady, Beppe Navello...

En 2021, avec Otomo de Manuel, Tarik Noui et Sagesse, elle reçoit le prix "Arts de la rue" décerné par la SACD pour les « Chroniques du nouveau monde ».

Didier Goupil, écrivain

Né à Paris en 1963, Didier Goupil vit aujourd'hui à Toulouse.

Il est l'auteur de recueils de nouvelles (*Malettre, Absent pour le moment*) et d'une dizaine de romans dont certains comme *Femme du monde* et *Castro est mort* sont traduits en Autriche et en Allemagne.

Concepteur de spectacles *Brûlez le Louvre*, *Cellule K* ou *Le chant du crabe* (présentés à la Cave poésie et à la médiathèque Cabanis à Toulous), il a collaboré au Festival de la Correspondance de Grignan de 2003 à 2013 et a longtemps animé dans le cadre de la Boutique d'Écriture du Grand Toulouse des résidences d'écriture en milieu scolaire ou urbain.

Les Tiroirs de Visconti, a paru chez Naïve Livres en septembre 2013 et il a signé en 2014 l'adaptation théâtrale de *Marilyn intime*, de et avec Claire Borotra, spectacle présenté au Théâtre du Rond-Point à Paris en 2014 et au Festival d'Avignon en 2016.

Didier Goupil a publié en 2015, *Journal d'un caméléon* (Le Serpent à Plumes), la biographie mouvementée et fantasmée du peintre catalan Roger Cosme Estève, qui a reçu le prix Jean Morer 2016.

Traverser la Seine (Le Serpent à plumes) paru en septembre 2016.

En 2017, il a organisé l'exposition *Le chant du crabe* qui présente à la Médiathèque Cabanis et à la librairie Ombres blanches, Toulouse, les œuvres récentes du peintre Cosme Estève et les textes nés de leur collaboration : *El cant del cranc* et *Casa de foc*, Voix éditions.

Son dernier livre, *Brûlez le Louvre*, un recueil de textes autour de la peinture, est paru en 2019.

Claire Nebout, comédienne

C'est avec la danse, très jeune, qu'elle arpente pour la première fois une scène de théâtre. Sa rencontre avec André Téchiné lui ouvre la voie du cinéma avec son premier film *Le lieu du crime*. Elle tourne plus d'une quarantaine de longs métrages avec Claude Zidi *Association de Malfaiteurs*, Philippe de Broca *Le Bossu*, Édouard Molinaro *Beaucharmais L'Insolent*, Jean Becker *2 Jours à tuer*, Mehdi Charref *Au pays des Juliets et Graziella*, Marco Bellochio *La Condanna*, Jacques Doillon *Ponette*, Tonie Marschall *Vénus beauté*, Nicolas Boukrief *cortex*, Antony Cordier *Douche Froide*, Vincent Ravalec *Quantique de la Racaille...*

Au théâtre, elle est dirigée par Robert Hossein *Huis clos*, Christophe Correia *La vérité toute nue*, Pascal Rambert *Les Parisiens*, Mohamed Rouabhi *La belle de Cadix*, Didier Long *Sympahtico et Danser à la Lugnasa*, Karelle Prugnaud *Léonie et Noélie*.

Elle tourne aussi dans de nombreux Courts métrages. Elle tourne également pour le petit écran, toutes chaînes confondues, dans de nombreux unitaires ainsi que des séries comme "Nicolas Le Floch" ou "Le sang de la vigne". On a pu la voir récemment dans la série "Louise" où elle interprétait le rôle principal d'un transsexuel.

Elle a réalisé un documentaire sur l'artiste Florence Thomassin pour France 3.

Elle vient de terminer un long métrage en Italie de Anna Di Francesca.

Rémy Lesperon, compositeur & musicien

Ingénieur du son à l'INA, Rémy Lesperon est percussionniste de formation classique (conservatoire de région Bordeaux, école Agostini).

Il se tourne vers la composition en travaillant avec des machines. Il mène plusieurs projets musicaux tels que 8bits Presley ou Mineral E.T. et réalise des musiques et habillages sonores pour des documentaires télévisés.

Il a composé la musique des spectacles de Karelle Prugnaud *Léonie et Noélie* de Nathalie Papin (création festival Avignon IN), *Red Shoes* de Tarik Noui (Cie Ô Cirque-Transversales/Scène Conventionnée Cirque de Verdun), *River River* (festival "Au bord du risque #5 Scène Nationale d'Aubusson). Ainsi que *Corpus Barnum Fabrica* de Tarik Noui et Guillaume Moreau.

Tarik Noui, auteur et vidéaste

Tarik Noui a publié 6 romans *Léo Scheer, Incultes*. Il écrit pour le cinéma *Vous êtes jeunes Vous êtes beaux*, avec Josiane Balasko, Gérard Darmon, Patrick Bouchitey et Denis Lavant produit par Koi Film). Il est scénariste, avec Yves Ramonet, de *Rooms* une série pour Canal+. Il coécrit et va coréaliser une série 8x52 *Drôle d'endroit pour nourrir les chiens*, tirée de sa pièce du même nom toujours au répertoire du théâtre Etcetera à Moscou dirigé par Robert Sturua.

Il collabore aussi avec Denis Lavant à différents projets (2010, adaptation du *Grand sommeil* de Chandler à la BNF avec Denis Lavant, Dominique Blanc et DrL). 2017, texte pour Denis Lavant dans le cadre d'une intervention à la BNF.

Pour Razerka Ben Sadia, il adapte pour la scène son roman *Serviles servants*. Il a écrit cinq pièces de théâtre jouées à Dijon, Avignon, Moscou. En parallèle, il a écrit plus d'une quinzaine de fictions de différents formats pour France Culture et la BBC dont *La cérémonie des aveux* en 2006 et *Rouge Baccarat* en 2016 sélectionnées pour le prix "Europa" de la fiction radio. Lauréat Bourse CNL, lauréat Bourse Stendhal (Russie), Lauréat Bourse Culture France (New York). Il réalise des clips, fait des performances avec Karelle Prugnaud, Lukas Zpira et ODM (Le Totem à Nancy, la Demeure du Chaos, La Fako Avignon, Berlin, Paris... et met en scène, avec la compagnie Le Festin de saturne, trois pièces du cycle "Corpus Barnum Fabrica".

Gérald Groult, directeur technique, scénographe, créateur lumière & vidéo

Suite à des études de cinéma au Chili, son parcours de plasticien mute de retour en France. Lors de la création en 1997 avec Bruno Elisabeth, du duo *vu pour vous*, ses recherches se tournent alors vers l'exposition d'altérations du support photochimique et la superposition de montages automatiques dans la multidiffusion. Une approche autour du hasard et des rencontres singulières poétiques.

Après différentes performances d'accompagnement visuel lors de live de musiciens (Mils, Aiwa, Abstract Kill Agram, Robert le magnifique), il rencontre le monde du théâtre et de la danse (Eric Massé, *La Hors De*, Karelle Prugneau, *Pokemon Crew*, Séverine Chavier) pour lesquels il développe la multi-diffusion, l'interactivité et la scénographie visuelle.

Son travail s'oriente par la suite dans l'encadrement et l'accueil de spectacles vivants au sein de différents théâtres (régie générale, direction technique) et en permanent durant 8 ans au Théâtre de la Renaissance à Oullins.

Actuellement, il repart sur de nouvelles quêtes plastiques avec la compagnie Haut et Court (Joris Mathieu), Denis Mariotte, et met sa technique et son savoir-faire au service des nouvelles technologies.

Parallèlement, il fonde le groupe Rhizom avec Julie Senegas afin de créer et développer des formes artistiques polymorphes et immersives.

Antonin Boyot-Gellibert, costumier

Il se forme au stylisme et au modélisme à ESMOD Paris. Il se spécialise ensuite dans le costume de scène en suivant la formation de concepteur costume de l'ENSATT.

Il commence par travailler auprès de Michel Feaudière pour Robert Hossein, ce qui lui permet d'approfondir les techniques de teinture et d'ennoblissement.

Fasciné par la richesse culturelle exprimée au travers des costumes, il oriente autant que possible son travail sur la mise en valeur de cette diversité culturelle.

Aujourd'hui il travaille sur de nombreux projets comme concepteur costumes, notamment pour le Hall de la Chanson dirigé par Serge Hureau, la compagnie Lalasonge dirigée par Annabelle Simon, la compagnie du Bouc sur le Toit de Virginie Berthier ou encore la compagnie KS&Co, et la Cie l'envers du décor.

Godefroy Quintantilla, créateur éléments scénographiques

Diplômé des Beaux-Arts de Toulouse et enseignant en Arts plastiques et multimédia, ses œuvres naissent de la collision entre la sculpture (conception plastique du volume), les techniques de modélisation d'objets virtuels destinés aux jeux vidéo et sa fascination pour la manipulation, la construction et l'expérimentation. Son matériau de prédilection, le carton : léger, facile à découper, simple à assembler, d'une déconcertante beauté et d'une puissante identité.

Pierre-Nicolas Rauzy, régisseur lumière et plateau

Formé "sur le tas" à la fin des années 90, il travaille depuis dans le spectacle vivant où il a occupé divers postes de techniciens.

Il a notamment travaillé dans la marionnette avec la Compagnie des Zonzons pendant de nombreuses années.

Il a ensuite travaillé en régie plateau et régie lumière pour le TNG ou Les Subsistances à Lyon. Il collabore également en tant qu'éclairagiste, avec la compagnie Stylistik en danse hip-hop, ainsi que pour le Chœur Lyrique Spirito.

Il a fait le choix de la polyvalence, tant dans l'aspect technique de son métier que dans les diverses formes artistiques du spectacle.

La Compagnie L'Envers du Décor

Fondée en 1991 par Eugène Durif et Catherine Beau, la compagnie crée des spectacles écrits par des auteurs et compositeurs contemporains vivants. Elle veut parler du monde sous une forme carnavalesque, joyeuse et noire en même temps.

Parmi les spectacles créés, nombreux sont ceux écrits spécialement pour la compagnie par Eugène Durif : *Eaux dormantes*, *Parade éphémère*, *De nuit, il n'y en aura plus*, *Cabaret mobile et portatif*.
Plus récemment : *Filons vers les îles marquises* (1999) - créé au Théâtre de l'Union (Limoges) et jouée au Théâtre des Fédérés (Montluçon), sur la Scène Nationale Jean Lurçat (Aubusson), au Cabaret Sauvage de la Villette, Scène Nationale d'Orléans, Culture Commune de Loos en Gohelle, l'Hippodrome de Douai, ...
Divertissement bourgeois et *Clampins songeurs* (créations 2001, notamment joués au Théâtre de l'Est Parisien) ; *Le plancher des vaches* (création 2003 aux Sept Collines de Tulle et Théâtre du Rond-Point, Paris) ; *Malgré toi, Malgré tout... dernier concert avant rupture*, spectacle musical créé en 2004 au Théâtre de Vienne, *Cette fois sans moi* (Théâtre du Cloître, CDN de Limoges, Théâtre du Rond-Point des Champs Elysées), *Bloody Girl* (chantiers contemporains (Le Quartz / Brest).

Les dernières créations :

2021 : création de *Mister Tambourine Man*, d'Eugène Durif, mise en scène de Karelle Prugnaud, avec Denis Lavant et Nikolaus Holz (Création Festival d'Avignon, et tournée 21/22 : *Les Invités* - Villeurbanne, Le Préau - CDN de Vire, Théâtre de l'Union - CDN du Limousin, l'Agora - Pôle national cirque de Boulazac, Dieppe Scène Nationale, ...)

2018/19 :

- création *Le cas Lucia J.* (Eugène Durif/ Eric Lacascade / Karelle Prugnaud) (La Rose des Vents, Théâtre des Halles d'Avignon, Théâtre La reine Blanche, Paris)
- création de *Léonie et Noélie* (Nathalie Papin / Karelle Prugnaud), jeune public (La chapelle des pénitents blancs, Festival IN d'Avignon ... tournée 2019/20/21)

2016/17 : création et tournée de *Ceci n'est pas un nez* (Eugène Durif / Karelle Prugnaud), jeune public

2016 : création de *Hentai Circus* au Cirque Electrique du 3 au 19 juin 2016

2015 :

- création de *Hide (vivons heureux, vivons cachés)* (Textes d'Eugène Durif, mise en scène de Karelle Prugnaud) dans le cadre du festival "Au bord du risque" - Scène nationale d'Aubusson
- réalisation d'un court métrage : *Lola Doll* (Karelle Prugnaud / Tito Gonzalez Garcia)
- création et tournée du *Cercle des utopistes anonymes* (Eugène Durif / Jean Louis Hourdin) : La Mégisserie, scène conventionnée de Saint Junien, Théâtre du Grand Parquet, Paris...)

2014/15 : création de *Noël revient tous les ans* (Marie Nimier / Karelle Prugnaud) au Théâtre du Rond-Point, Paris, puis en tournée (La Rose des vents, le Grand T)

2014 : création et tournée de *Rêves en chantier* (La Mégisserie, scène conventionnée de Saint-Junien)

2013/14 : création et tournée du *Désir de l'humain* (Eugène Durif / Jean-Louis Hourdin) - Festival d'Avignon (Théâtre des Halles), Théâtre la Girandole – Montreuil

2012/13 : création et tournée de *Héroïne* (festival ECLAT d'Aurillac, la Rose des vents - Scène nationale de Villeneuve d'Ascq, les 13 arches - Brive, DSN - Dieppe, La Fabrique - Guéret, Scène conventionnée d'Aurillac...)

2011 : création de *L'Animal un homme comme les autres* (Commande du Trident, Cherbourg)

2010 :

- création de *Kawai Hentai* : Après une résidence aux Subsistances (Lyon) en janvier et février 2010, (7 représentations en février 2010)
- création de *Tout doit disparaître !* (Pour en finir avec Blanche-Neige #3) de Marie Nimier, mis en scène par Karelle Prugnaud dans le cadre du festival Automne en Normandie 2010 (Rouen)
- création et tournée de *C'est la faute à Rabelais* de et avec Eugène Durif, résidence et création au Théâtre de Bourg-en-Bresse (125 représentations à ce jour : Athénée Théâtre Louis Jovet, Scènes nationales de Chateauroux, Bar-le-Duc, Aubusson, Scènes conventionnées de Guéret, Tulle, Bellac...)
- (re)création de *Kiss-Kiss* : poursuite du travail commencé à Bellac : du 15 au 22 décembre au Théâtre de l'Elysée (Lyon) et le 1er avril 2010 au Théâtre de l'Union / CDN du Limousin
- reprises de *La femme assise qui regarde autour / Les treize arches* (Théâtre de la Grange – Brive) en janvier 2010, de *La Petite annonce*, le 31 mars 2010 à la Criée de Cherbourg (saison culturelle du Trident – Scène Nationale) et de *la Brûlure du regard* (Festival « Insdiscipline », le Dansoir, Paris)

2009 : création de *Princesse Parking* (pour en finir avec blanche neige #2) – 31 octobre 2009 / Festival « Automne en Normandie » / la grande veillée (Evreux)

2008/2009 :

- création à Guéret puis au Théâtre National de la Colline et tournée, de *La Nuit des Feux* (Bellac, Limoges, Terrasson, Aurillac...), de Eugène Durif, dans une mise en scène de Karelle Prugnaud
- création de *La brûlure du regard*, performance créée pour la Nuit des musées le 17 mai 2008. Reprise au CDN de Limoges en novembre 2008, au Théâtre de l'Etoile du Nord (Paris) en février 2009. Nouvelle création en résidence aux Subsistances en octobre 2009 (week-end « ça trace »)

2007 :

- *La femme assise qui regarde autour*, de Hédi-Tillette de Clermont-Tonnerre dans une mise en scène de Karelle Prugnaud dans le cadre du festival « Les auteurs vivants ne sont pas tous morts », du 6 au 9 février 2007, organisé par la Cie du Désordre (Limoges). Représentations à Limoges, Brive et Guéret
- création de *Doggy Love*, performance théâtre/vidéo/musique, dans le cadre du festival de théâtre contemporain « 20scènes » (mai 2007)
- création de *Kiss-Kiss*, dans le cadre du festival de Bellac (juillet 2007). Texte d'Eugène Durif / Réalisation et mise en scène de Karelle Prugnaud
- reprise et tournée de *Les grenouilles qui vont sur l'eau ont-elles des ailes ? : Nos ancêtres les grenouilles*, de et avec Eugène Durif, présenté au Théâtre des Halles lors du festival d'Avignon 2007

2006 : *A même la Peau / S'écorche / La Révolution*, produit par la Compagnie l'Envers du Décor et la Compagnie du Désordre

2005 : création de *Cette fois sans moi*, d'Eugène Durif - Théâtre du Rond-Point, Paris - CDN de Limoges, Théâtre du Cloître (Bellac)

**La Compagnie l'Envers du Décor est conventionnée par le Ministère de la Culture
DRAC Nouvelle Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine.**

